



AMBASSADE DES ETATS-UNIS
KINSHASA.CONGO

Date: Le 26 août 2010
De: Section des Affaires Publiques
Fax: +243-081-04-87-581
Téléphone: +243-081-88-44-607

Site Internet : <http://kinshasa.usembassy.gov>

Sujet : Déclaration de la secrétaire d'État, Mme Hillary Rodham Clinton, sur les allégations de viols collectifs en République démocratique du Congo

(Début du texte)

Le département d'Etat

Bureau du porte-parole

Le 25 août 2010

Les États-Unis sont profondément inquiets au sujet d'informations selon lesquelles des viols collectifs de femmes et d'enfants auraient été perpétrés en République démocratique du Congo (RDC) par les Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), un groupe rebelle armé illégal qui terrorise l'est du Congo depuis plus d'une décennie, et par des éléments maï-maï, une milice basée dans la même région. Ces horribles attaques démontrent de nouveau comment la violence sexuelle peut miner les efforts visant à rétablir et à préserver la stabilité dans les régions qui sont déchirées par des conflits mais aspirent à la paix.

Les États-Unis ont dénoncé à maintes reprises la violence sexuelle qui sévit à l'échelle endémique dans les zones de conflit de par le monde, et nous continuerons à nous dresser contre ce problème au nom de ceux qui ne peuvent pas le faire eux-mêmes. Il y a moins d'un an, j'ai présidé une session du Conseil de sécurité de l'ONU au cours de laquelle la résolution 1888 (2009) a été adoptée à l'unanimité, mettant en évidence l'importance des actions visant à prévenir et à contrer la violence sexuelle en tant que tactique de guerre utilisée contre la population civile. La communauté internationale doit maintenant élargir son action à cet égard en déployant des mesures ciblées pour protéger les populations locales de la violence sexuelle et sexospécifique et pour soumettre à la justice les responsables de telles atrocités.

La violence sexuelle nuit à ses victimes directes mais aussi à tous. Elle nous enlève et détruit notre notre dignité commune ; elle déchire le tissu social que nous formons ensemble en tant qu'êtres humains ; elle menace les familles et les collectivités ; elle érode la stabilité sociale et politique, et elle mine le progrès économique. Ces torts, perpétrés en toute impunité contre des civils innocents qui ne jouent aucun rôle dans les conflits armés nous empêchent tous d'aller de l'avant.

Lors de ma visite l'an dernier en RDC, j'ai appris un vieux proverbe : « *la nuit a beau être longue, le jour finira bien par apparaître* ». Dans les profondeurs de cette nuit sombre de souffrances et de douleurs, mes pensées et mes prières sont avec les victimes et leurs familles. Les États-Unis feront tout ce qui est en leur pouvoir pour travailler avec les Nations unies et avec le gouvernement de la RDC pour tenir les coupables responsables de leurs actions et pour mettre en place un climat sûr pour les femmes, les filles et tous les civils qui vivent dans l'est du Congo.